

Activité par branche

Le dynamisme du PIB au troisième trimestre 2021 (► [figure 1](#)) a principalement traduit le rebond mécanique de l'activité dans les services auparavant soumis à des restrictions sanitaires (hébergement-restauration, transports, loisirs...). Dans l'industrie ou la construction, l'activité a progressé beaucoup plus modérément, voire s'est dégradée dans certaines branches industrielles (fabrication de matériels de transport notamment).

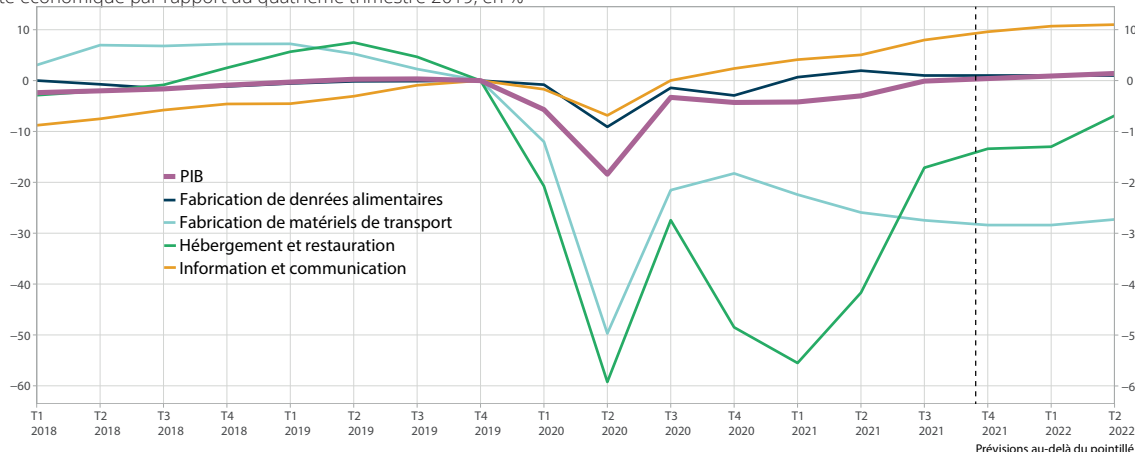
Le contexte conjoncturel du quatrième trimestre apparaît contrasté. Les indicateurs de climat des affaires, issus des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises, se situent à des niveaux très élevés. Ils restent en hausse en octobre et en novembre, sur la base des réponses de chefs d'entreprise collectées pour l'essentiel avant la forte résurgence du virus (► [figure 2](#)). Dans le même temps, l'appareil productif, notamment industriel, est soumis à des tensions croissantes : difficultés d'approvisionnement, qui se situaient en octobre à des niveaux historiques depuis le début des séries (► [encadré 1](#)), et hausses records des prix de production. Enfin, la dégradation de la situation sanitaire, sans se traduire à ce stade par de nouvelles restrictions, est susceptible de peser sur l'activité des services, à travers par exemple de moindres déplacements par transport aérien.

Dans ce contexte, la progression de l'activité au quatrième trimestre 2021 résulterait surtout, comme au trimestre précédent, de celle des services marchands, notamment ceux encore en deçà de leur niveau d'avant-crise et qui bénéficient dès lors d'un potentiel de rattrapage. Dans l'industrie, la hausse de l'activité serait plus légère, amoindrie notamment par une nouvelle dégradation de celle des matériels de transport (industrie automobile en particulier).

Au premier semestre 2022, le PIB serait de nouveau tiré principalement par les services marchands, notamment ceux qui poursuivraient leur rattrapage. Néanmoins, certaines branches resteraient encore nettement en deçà de leur niveau d'avant-crise au deuxième trimestre 2022 : l'hébergement-restauration et les services de transport, dans un contexte de reprise encore partielle du tourisme international, et les matériels de transport, du fait de problèmes d'approvisionnement ne se dissipant que lentement. Enfin, après le fort rattrapage enregistré au premier semestre 2021 et une relative stabilité sur le reste de l'année, la construction fléchirait sur les deux premiers trimestres 2022, en lien avec des mises en chantier moins dynamiques en 2021 qu'avant la crise. ●

► 1. Écarts d'activité économique par rapport à l'avant-crise, pour différentes branches

écart d'activité économique par rapport au quatrième trimestre 2019, en %



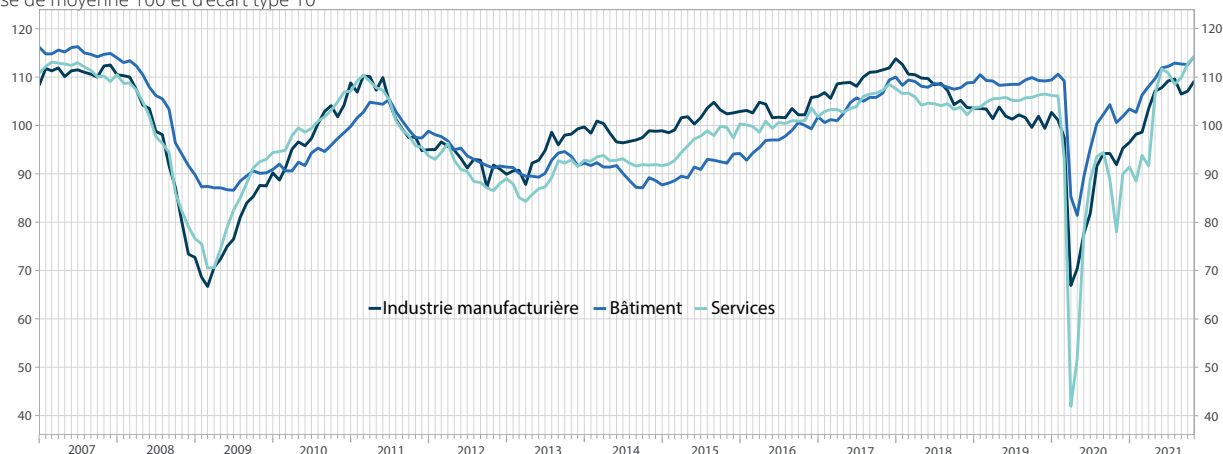
Lecture : au troisième trimestre 2021, l'activité économique est quasi revenue au niveau du quatrième trimestre 2019 ; au deuxième trimestre 2022, elle dépasserait ce niveau de 1,4 %.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

Conjoncture française

► 2. Climat des affaires

normalisé de moyenne 100 et d'écart type 10



Source : Insee

► 3. Écarts d'activité par rapport à la période pré-Covid par branche

écart au quatrième trimestre 2019, en %, prévision à partir du quatrième trimestre 2021

Branche	Poids en %	2020				2021				2022	
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2
Agriculture, sylviculture et pêche	2	0,2	0,2	0,1	-0,8	-1,8	-2,5	-2,4	-1,9	-1,5	-1,3
Industrie	14	-5,2	-21,3	-5,8	-3,5	-2,6	-2,7	-2,4	-2,1	-1,8	-1,2
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2	-0,8	-9,1	-1,4	-2,9	0,7	1,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Cokéfaction et raffinage	0	6,8	28,2	19,6	31,5	127,2	98,7	18,6	15,6	15,6	15,6
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1	-7,1	-23,6	-7,7	-4,0	-2,2	-2,8	-0,3	1,7	2,7	3,7
Fabrication de matériels de transport	2	-12,0	-49,7	-21,5	-18,3	-22,4	-25,9	-27,5	-28,4	-28,4	-27,3
Fabrication d'autres produits industriels	6	-5,9	-22,6	-5,6	-3,4	-1,4	-1,9	-2,0	-1,5	-1,1	-0,6
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	3	-2,4	-12,1	0,0	3,5	2,6	4,4	6,4	6,5	7,1	7,7
Construction	6	-12,6	-35,0	-6,4	-6,7	-6,0	-2,8	-3,0	-2,6	-3,3	-3,9
Services principalement marchands	-5	-5,4	-17,7	-4,6	-6,2	-6,5	-4,6	-0,2	0,6	1,3	2,0
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	10	-6,1	-17,2	-0,2	-2,1	-2,6	-3,5	-1,8	-1,9	-1,5	-1,0
Transports et entreposage	5	-11,0	-33,6	-18,3	-21,5	-19,0	-15,4	-8,4	-7,6	-6,1	-5,3
Hébergement et restauration	3	-20,7	-59,2	-27,4	-48,5	-55,5	-41,7	-17,1	-13,4	-13,0	-6,9
Information et communication	5	-1,7	-6,8	0,0	2,4	4,1	5,1	8,0	9,6	10,7	11,0
Activités financières et d'assurance	4	-4,7	-15,2	-2,7	-1,8	-0,6	1,0	3,5	4,3	5,0	5,6
Activités immobilières	13	-1,3	-3,8	-0,8	-0,5	-0,3	0,4	1,4	1,8	2,1	2,4
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14	-4,4	-17,7	-2,9	-2,0	-2,5	-0,8	1,9	2,4	3,2	3,4
Autres activités de services	3	-9,6	-41,2	-13,3	-25,7	-27,6	-22,4	-5,6	-3,5	-2,3	-0,6
Services principalement non marchands	22	-4,6	-15,0	1,2	-0,2	0,2	-0,1	1,3	1,5	1,6	1,7
VA totale	100	-5,5	-18,3	-3,5	-4,5	-4,4	-3,2	-0,4	0,2	0,6	1,1
Taxes et subventions		-7,4	-19,0	-1,4	-2,9	-3,1	-1,5	2,2	2,5	2,8	3,4
PIB		-5,7	-18,4	-3,3	-4,3	-4,2	-3,0	-0,1	0,4	0,9	1,4

■ Prévision

Lecture : au quatrième trimestre 2021, l'activité dans la branche de l'hébergement-restauration se situerait à -13,4 % par rapport au niveau d'avant-crise ; au premier trimestre 2022, cet écart serait de -13,5 %.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

Encadré 1 - Selon les chefs d'entreprise, les difficultés d'offre persistent

Les chefs d'entreprise déclarent des niveaux de difficultés d'approvisionnement inédits dans les enquêtes de conjoncture. Dans le détail, les branches les plus touchées sont les matériels de transport et les biens d'équipement. Ainsi, en octobre 2021, respectivement 72 % et 58 % des entreprises de ces branches déclaraient que des difficultés d'approvisionnement limitaient leur production, soit des niveaux jamais atteints depuis le début de ces séries en 1991 (► [figure 4](#)).

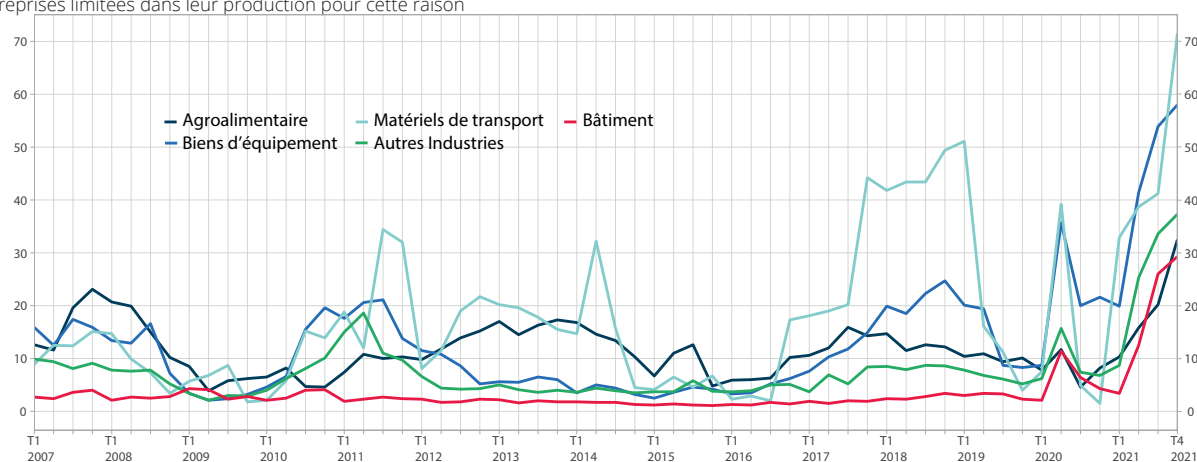
À cela s'ajoutent des difficultés de recrutement, notamment dans les services où 51 % des entreprises ont déclaré en octobre rencontrer de telles difficultés, soit un niveau record depuis le début de la série en 2000 (► [figure 5](#)). Ces difficultés vont de pair avec un climat de l'emploi particulièrement dynamique, au plus haut depuis 2011.

Ces différentes difficultés pèsent fortement sur les capacités productives des entreprises concernées. Par exemple, près de la moitié des entreprises du secteur du bâtiment déclaraient en octobre et novembre ne pas être en mesure d'accroître leur production en cas d'augmentation des commandes.

En conséquence, les tensions sur les prix de vente sont de plus en plus fortes. Cette tendance est particulièrement marquée dans l'industrie manufacturière (► [figure 6](#)). En novembre 2021, le solde d'opinion sur l'évolution prévue des prix de vente atteint son plus haut niveau historique dans cette branche depuis que la série existe, ainsi que dans le commerce de détail (y compris commerce automobile) et le commerce de gros. ●

► 4. Difficultés d'approvisionnement dans les grands secteurs industriels et le bâtiment

% d'entreprises limitées dans leur production pour cette raison

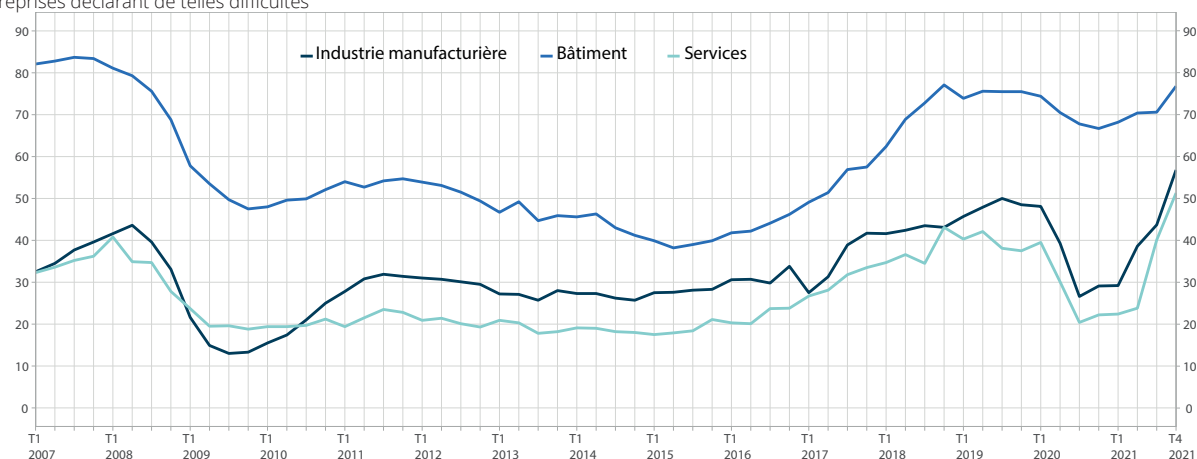


Lecture : les résultats sont pondérés par les chiffres d'affaires. Dernier point : octobre 2021

Source : Insee, enquêtes de conjoncture

► 5. Difficultés de recrutement dans l'industrie manufacturière, le bâtiment et les services

% d'entreprises déclarant de telles difficultés



Source : Insee, enquêtes de conjoncture

► 6. Évolution attendue des prix de vente dans l'industrie manufacturière

soldes d'opinion, en %



Source : Insee, enquêtes de conjoncture

Bibliographie

Broin M. (2021), « Manque de main-d'œuvre, difficultés d'approvisionnement : de la gêne au goulot d'étranglement », Insee Note de conjoncture d'octobre 2021. ●

Encadré 2 - Les indicateurs à « haute fréquence » présentent des signaux mitigés

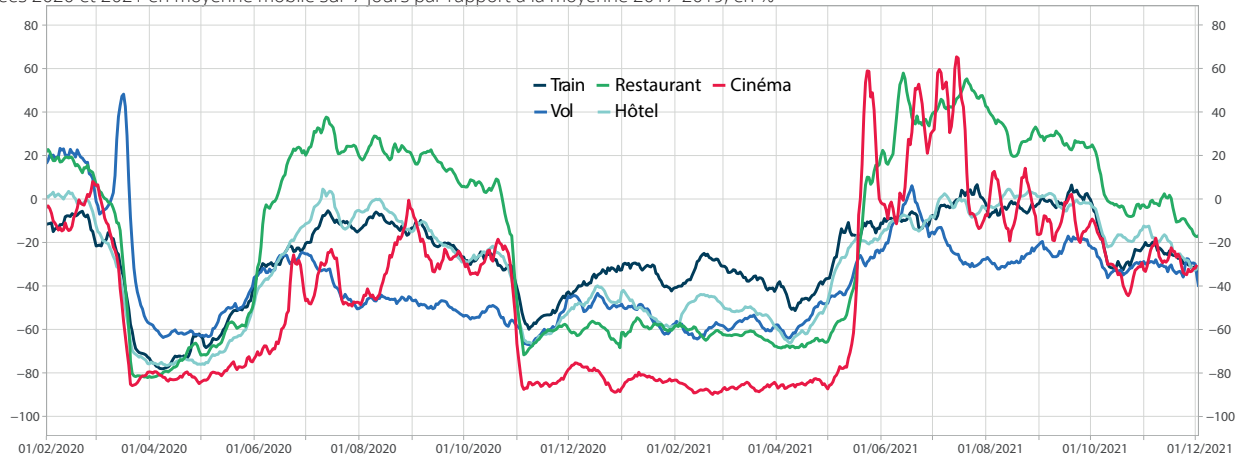
Dans un contexte sanitaire devenant plus incertain, les requêtes de termes spécifiques à l'aide du moteur de recherche *Google* laissent entrevoir une légère tendance à la baisse pour les activités de loisir (► [figure 7](#)). En particulier, le début du mois d'octobre a coïncidé avec un recul des recherches des termes « restaurant », « hôtel », « train » ou encore « cinéma » par rapport à la période de référence. Les indicateurs des mots « restaurant » et « hôtel » n'ont pas rebondi depuis, en cohérence avec la dynamique des transactions par cartes bancaires CB (► [fiche Consommation et investissement des ménages](#)). Pour l'ensemble des mots-clés considérés, les recherches demeurent ou repassent en dessous de leur niveau de référence. Ces indicateurs présentent donc un signal plus contrasté que les dernières enquêtes de conjoncture.

Concernant l'évolution du trafic routier en France, suivi en temps réel par le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA), la mobilité globale (tous véhicules) est en retrait sur le mois de novembre après le pic des vacances de la Toussaint, même si l'absence de désaisonnalisation de la série rend son interprétation difficile (► [figure 8](#)). Début décembre, elle retrouve quasiment son niveau de référence d'avant-crise, qu'elle dépassait depuis le mois de mai. En ce qui concerne les poids lourds, l'indicateur de mobilité retrouve fin novembre un niveau proche de celui atteint en septembre, supérieur à la référence d'avant-crise.

Enfin, les données issues des *Google Mobility Reports* indiquent une hausse du temps passé sur son lieu de résidence depuis le milieu du mois d'octobre, en cohérence avec l'évolution des conditions climatiques (► [figure 9](#)). Le début du renforcement du télétravail, en lien avec la cinquième vague épidémique, peut aussi participer à l'explication de cette tendance. L'indicateur demeure cependant très inférieur à son niveau atteint à la même période l'an dernier, qui avait été marquée par le deuxième confinement. ●

► 7. Fréquence de recherche de mots-clés sur internet

données 2020 et 2021 en moyenne mobile sur 7 jours par rapport à la moyenne 2017-2019, en %



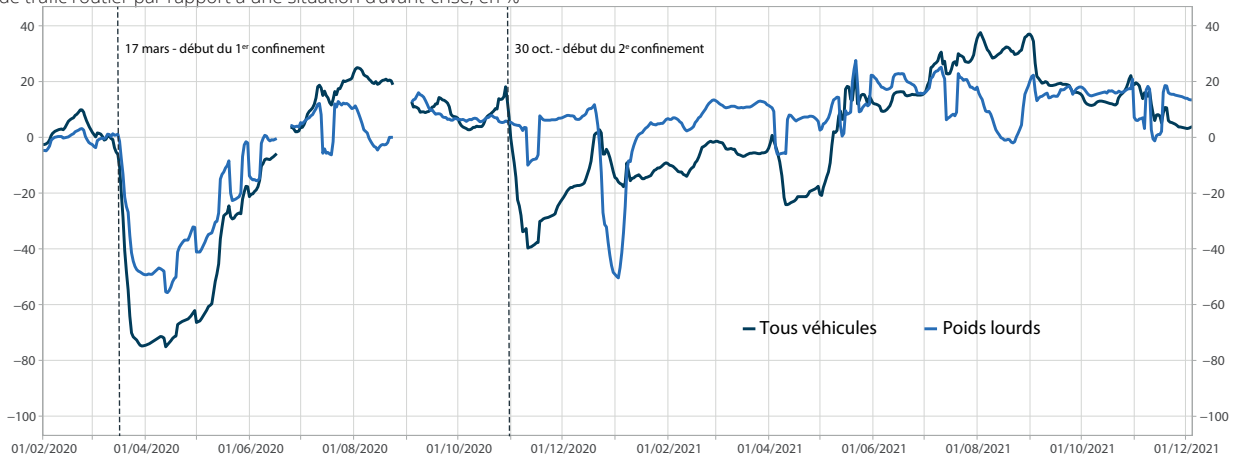
Lecture : la moyenne mobile sur 7 jours du nombre de recherches du mot « restaurant » sur Google en France était inférieure le 1^{er} décembre de 17 % par rapport à la moyenne des moyennes mobiles sur 7 jours des 1^{er} décembre entre 2017 et 2019.

Note : la date du dernier point est le 3 décembre 2021.

Source : Google Trends, calculs Insee

► 8. Trafic routier en France

perte de trafic routier par rapport à une situation d'avant-crise, en %



Lecture : le 1^{er} décembre 2021, le trafic routier en France était supérieur de 14 % pour les poids lourds et de 3,2 % pour tous les véhicules, par rapport à un jour comparable d'avant-crise.

Note : la date du dernier point est le 5 décembre 2021. L'indice est construit en comparant le trafic actuel à un trafic « avant-crise ». Afin que cette référence soit la plus « juste possible », celle-ci est calculée sur le débit moyen journalier du 13 janvier au 2 février 2020 pour éviter les effets liés aux vacances scolaires de février et au début du confinement. Pour plus de lisibilité, la série a été lissée avec une moyenne mobile sur 7 jours.

Source : Cerema, calculs Insee

► 9. Indicateur de temps total passé chez soi

écart en %



Lecture : le 1^{er} décembre 2021, la moyenne mobile sur 7 jours du temps passé chez soi a été supérieure de 4 % par rapport à la valeur médiane calculée par Google entre le 3 janvier et le 6 février 2020.

Note : la date du dernier point est le 3 décembre 2021.

Source : Google Mobility Reports, calculs Insee